

Activité 262 – Le libre échange est-il préférable au protectionnisme?

Sujet de dissertation - Le libre échange est-il préférable au protectionnisme?

Travail à réaliser

- Soulignez de trois couleurs différentes :
 - les mots indiquant la nature du travail à faire (type de sujet, relation de causalité/de corrélation, positive/négative)
 - les notions du cours (à définir)
 - la dimension spatio-temporelle
- Reformulez le sujet
- Relier la problématique au plan pertinent

Problématique \ Plan	I. Le protectionnisme est une solution temporaire et ciblée II. Mais à long terme de manière globale, le libre-échange est une meilleure solution	I- Le libre-échange est un jeu à somme positive II- Mais il y a toutefois des perdants, ce qui rend la mise en œuvre de mesures protectionnistes nécessaires
En quoi le protectionnisme est-il une solution efficace de manière transitoire et ciblée mais inefficace sur le long terme de manière généralisée ?		
Le libre-échange qui n'assure-pas toujours le bien-être de tous les participants à l'échange ne nécessite-t-il pas la mise en œuvre de mesures protectionnistes ?		

- Voici les 4 grandes sous-parties du devoir. Comment les positionneriez-vous dans les deux plans proposés ?
 - Les bienfaits du protectionnisme
 - Les limites du protectionnisme
 - Les bienfaits du libre-échange
 - Les limites du libre-échange

Plan	I. Le protectionnisme est une solution temporaire et ciblée II. Mais à long terme de manière globale, le libre-échange est une meilleure solution	I- Le libre-échange est un jeu à somme positive II- Mais il y a toutefois des perdants, ce qui rend la mise en œuvre de mesures protectionnistes nécessaires
Partie 1		
Partie 2		

- Complétez les 4 sous-parties :
 - Pour les arguments et les explications en complétant les textes à trous :
 - Les termes pour les bienfaits et limites du protectionnisme : Spécialisation, protectionnisme défensif de Kaldor, guerre commerciale, barrières douanières, déloyale, délocalisée, la théorie en vol d'oiens sauvages d'Akamatsu, la compétitivité-prix, réduites, nulle, un retard technologique, interdépendants, les entreprises des secteurs protégés, Protectionnisme éducateur de List, importer, sauvegarder, compétitive, provisoires, croissance, politique commerciale stratégique de Krugman, négative

- Les termes pour les bienfaits et limites du libre-échange : progrès technique, forte amélioration, la spécialisation, l'analyse de Stolper-Samuelson, positive, les chaînes de valeur mondiales la polarisation, Ricardo, forte, la fragmentation, intranationales, diminution, augmente, innover, rattrapent, augmentation, les secteurs traditionnels
 - Pour les illustrations à partir des documents :
 - Pour les documents statistiques prenez des données chiffrées et opérez des calculs pertinents
 - Pour les textes, sélectionnez les passages adéquats
 - Citez entre parenthèses le numéro du document. Un même document peut servir à plusieurs illustrations, même contradictoires. Il faut pour chaque argument une illustration tirée des documents.

□ Les bienfaits du protectionnisme

Argument	Explications	Illustrations
Pour les pays émergents, le protectionnisme peut être la solution pour rattraper leur retard : _____	Comme leur industrie n'est pas _____, ces pays doivent dans un premier temps la protéger par des _____ qui lui offriront un marché captif. Ces barrières douanières ne seront que _____ : quand les industries naissantes vont devenir plus compétitives, les barrières protectionnistes pourront alors progressivement être _____	
C'est la stratégie de remontée des filières des pays du Sud-Est asiatique : _____	Les taxes douanières dépendent de l'étape de la stratégie du pays : quand il veut lancer une production nationale, les taxes douanières sont _____ ; elles sont faibles quand le pays souhaite _____ les produits. Mais à terme les taxes doivent baisser afin de développer les exportations	
Pour les pays riches, le protectionnisme peut permettre de _____ temporairement des activités en déclin et des emplois :	Dans le cas où la concurrence avec les pays émergents est considérée comme _____, les taxes douanières permettent d'augmenter _____ des entreprises du pays et donc de gagner en croissance et de conserver des emplois	
Pour les pays riches, le protectionnisme permet de créer des activités innovantes :	Pour rattraper _____, les pays riches peuvent protéger leur industrie qui n'est pas compétitive tant en prix et en qualité par rapport au pays leader	

□ Les limites du protectionnisme

Argument	Explications	Illustrations
Le protectionnisme est aujourd'hui inutile	Le développement des CVM rend les pays _____. Une grande partie de l'activité industrielle a déjà été _____	
Le protectionnisme est un jeu à somme _____	Certains acteurs (_____) y gagnent au détriment d'autres (l'inflation qui touche les consommateurs et les entreprises importatrices de produits semi-finis)	
Voire à somme _____	Le risque est le déclenchement d'une _____ qui générerait une généralisation du protectionnisme au niveau mondial.	
Le protectionnisme limite donc la _____	Cela résulte de la guerre commerciale et de l'absence de _____ : tout produire ne permet pas à un pays de gagner en efficacité	

□ Les bienfaits du libre-échange

Argument	Explications	Illustrations
Le libre-échange est un jeu à somme _____ pour tous les pays : il assure la croissance	Pour les analyses classiques, les pays se spécialisent dans la production où ils ont un avantage comparatif (_____), c'est-à-dire là où la productivité est la plus _____ relativement, la production _____ donc	

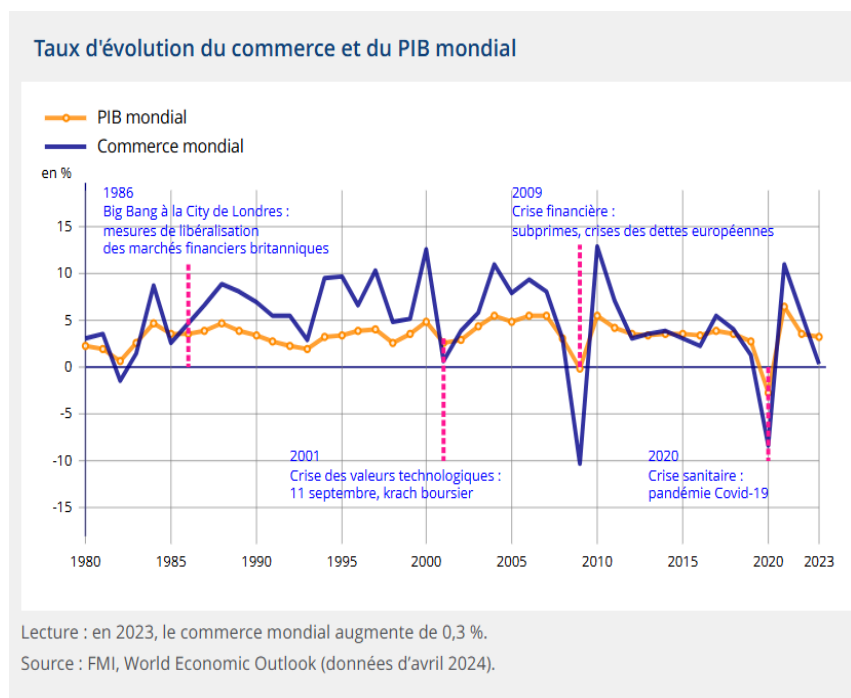
	Les nouvelles théories de la croissance montrent que l'augmentation des échanges internationaux entraîne une plus grande circulation du _____ L'augmentation de la concurrence pousse les entreprises à _____ et à investir sur les marchés les plus porteurs	
Le libre-échange assure une réduction des inégalités internationales :	Diminution des écarts de richesse entre pays riches et pays émergents : les pays émergents _____ les pays riches	
Le libre-échange assure une _____ du sort des consommateurs	_____ des prix et _____ de la variété des produits	

☐ **Les limites du libre-échange**

Argument	Explications	Illustrations
L'insertion dans le commerce international ne se traduit pas toujours par de la croissance	tout dépend de _____ du pays. Un pays spécialisé dans les matières premières ou des produits manufacturés banalisés ne permet pas une croissance économique _____ car la compétitivité est une compétitivité-prix : les prix augmentent peu, la valeur ajoutée augmente alors aussi faiblement. De même, la spécialisation des pays en développement dans les parties les moins créatrices de richesse de _____ de la chaîne de valeur n'est pas porteuse de croissance	
Tous les habitants d'un pays ne connaissent pas une amélioration de leur sort	Le libre-échange entraîne une augmentation des inégalités _____ une augmentation des inégalités dans les pays riches due à _____ des emplois et des qualifications dans les pays en développement, les inégalités se creusent entre les travailleurs qui trouvent un emploi dans les entreprises s'insérant dans _____ et ceux qui restent dans _____ de l'économie	

Dossier documentaire

Document 1



Document 2

Trump rêve de rendre à l'Amérique sa gloire industrielle d'antan en rapatriant les emplois manufacturiers et industriels.(...)

S'il y a une conviction à laquelle l'imprévisible Trump est resté fidèle depuis les années 1980, c'est bien le protectionnisme. Déjà à l'époque, il enviait la puissance industrielle du Japon et de l'Allemagne, tout en estimant que les États-Unis étaient les dindons de la farce du commerce mondial. Depuis les années 2000, il accuse la Chine d'avoir repoussé encore plus loin les limites de ce mercantilisme éhonté.

Trump espère qu'en combinant de nouveaux droits de douane, une baisse des impôts sur les sociétés et une dérégulation, il incitera les entreprises européennes et asiatiques à investir aux États-Unis plutôt que dans leur propre pays.

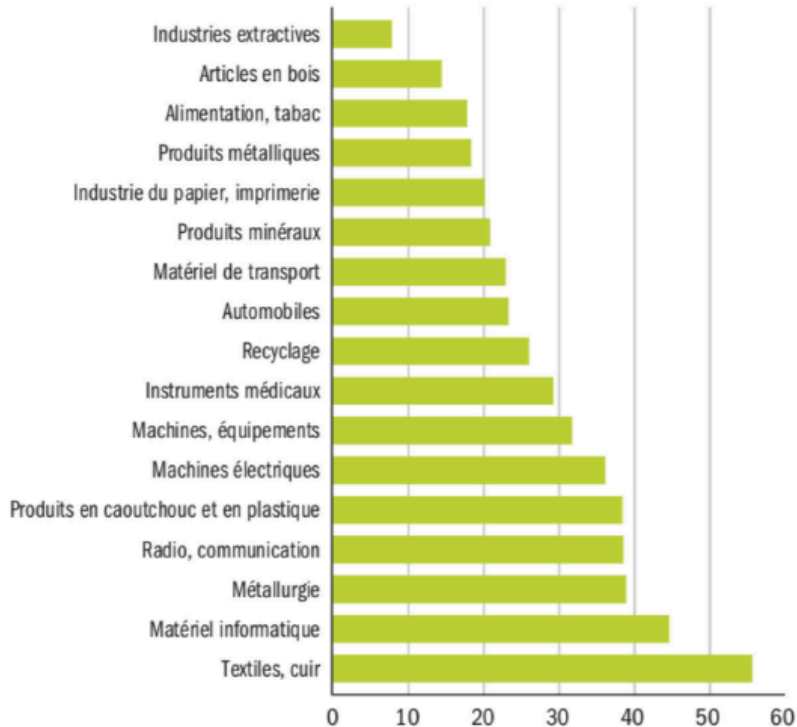
Trump rêve de rendre à l'Amérique sa gloire industrielle d'antan en rapatriant les emplois manufacturiers et industriels. Plutôt que d'importer des voitures allemandes, il veut que Volkswagen et BMW les produisent directement sur le sol américain, exclusivement pour le marché local. Il souhaite également que les technologies d'avenir – comme les microprocesseurs pour l'intelligence artificielle ou les voitures électriques – soient fabriquées aux États-Unis, et non en Asie. Avec cette stratégie, il espère transformer durablement des États pivots comme l'Arizona, la Pennsylvanie, le Michigan et le Wisconsin en bastions républicains.(...)

Trump est convaincu que ce sont les producteurs étrangers qui en paieront le prix, et non les consommateurs américains. Si les entreprises étrangères se voient contraintes de réduire leurs marges pour préserver leur part de marché aux États-Unis, il pourrait avoir partiellement raison. Un dollar plus fort pourrait également atténuer l'effet inflationniste des nouveaux droits de douane. Mais deux effets de cette politique paraissent inévitables: les prix grimperont, et les entreprises américaines exportant vers le reste du monde souffriront d'un dollar encore plus fort. Une inflation accrue obligerait également la Réserve fédérale à maintenir des taux d'intérêt élevés sur une période prolongée, ce qui serait douloureux pour de nombreux consommateurs américains dopés au crédit bon marché.

Trump espère qu'en combinant de nouveaux droits de douane, une baisse des impôts sur les sociétés et une dérégulation, il incitera les entreprises européennes et asiatiques à investir aux États-Unis plutôt que dans leur propre pays. Il parie que cela créera des emplois et de la prospérité en Amérique, tout en faisant baisser les prix. Sa stratégie repose également sur l'hypothèse que le reste du monde se pliera à ses exigences pour éviter des droits de douane encore plus élevés. Un pari audacieux, sinon téméraire. On voit mal les autres pays ne pas riposter avec des mesures similaires. Dès lors, une guerre commerciale semble inévitable.

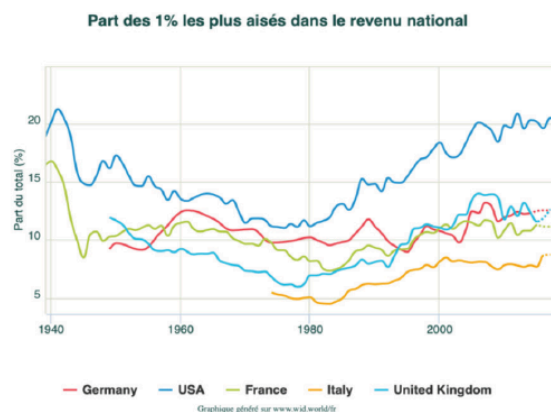
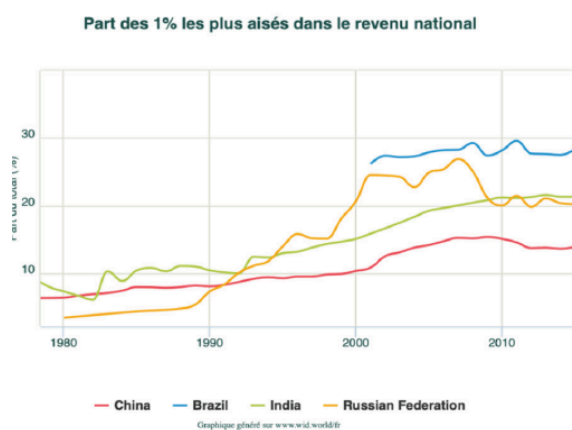
Source : Matthias Matthijs , Une guerre commerciale semble inévitable sous Trump 2.0, L'écho, 21/21/2024

Document 3 : Diminutions des prix à la consommation induites par le commerce de biens intermédiaires selon le secteur en France (pour les années 2001 à 2006)



Source : Joaquin Blaum, Claire Lelarge, Michael Peters, « Toutes les entreprises tirent-elles les mêmes bénéfices du commerce de biens intermédiaires ? », Banque de France, Rue de la Banque n°70, Octobre 2018

Document 4



Source : World Inequality Database, <https://wid.world/fr/accueil/>

Document 5 Évolution du PIB par habitant pour quelques pays entre 1980 et 2018 (en indices, base 100 = monde)

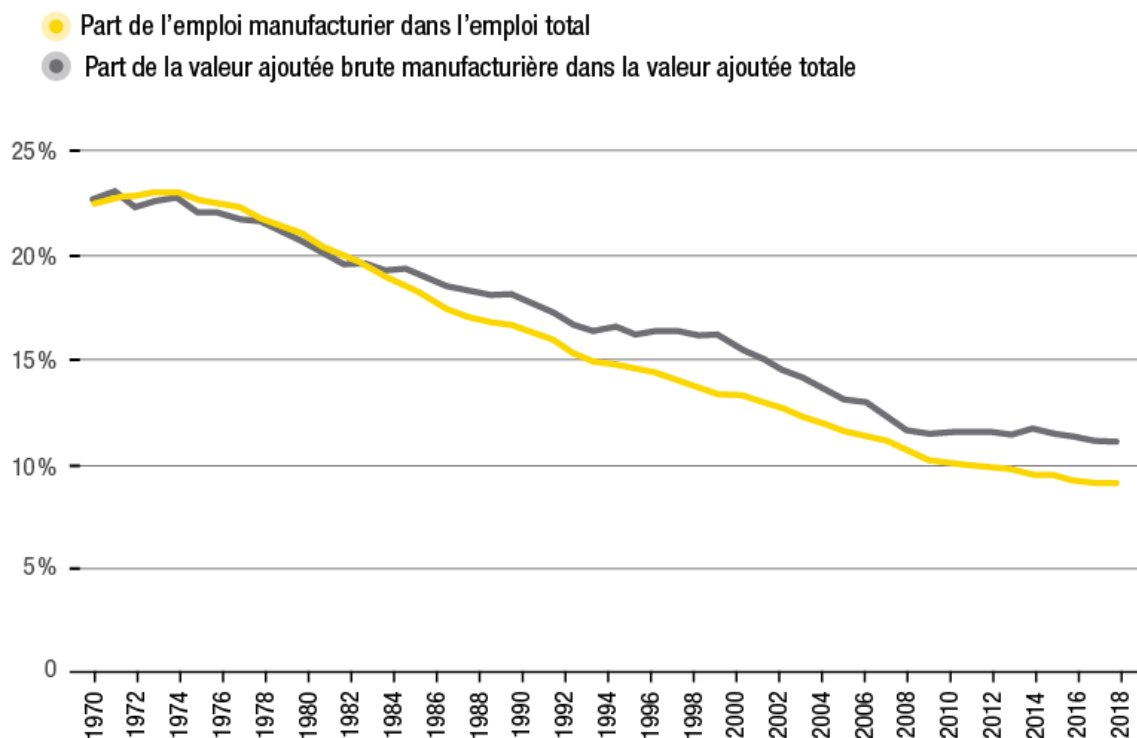
	1980	1985	1990	1995	2000	2005	2010	2015	2018
France	231	235	252	261	269	255	234	215	206
Japon	194	221	256	267	247	235	215	205	198
Corée du Sud	63	83	114	156	172	184	193	188	n.r.
Chine	14	23	22	29	32	43	63	82	99
Brésil	147	133	121	126	114	106	109	95	83
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100

n.r. : non renseigné

Source : WID.world (Base de données mondiale sur les inégalités), mars 2020

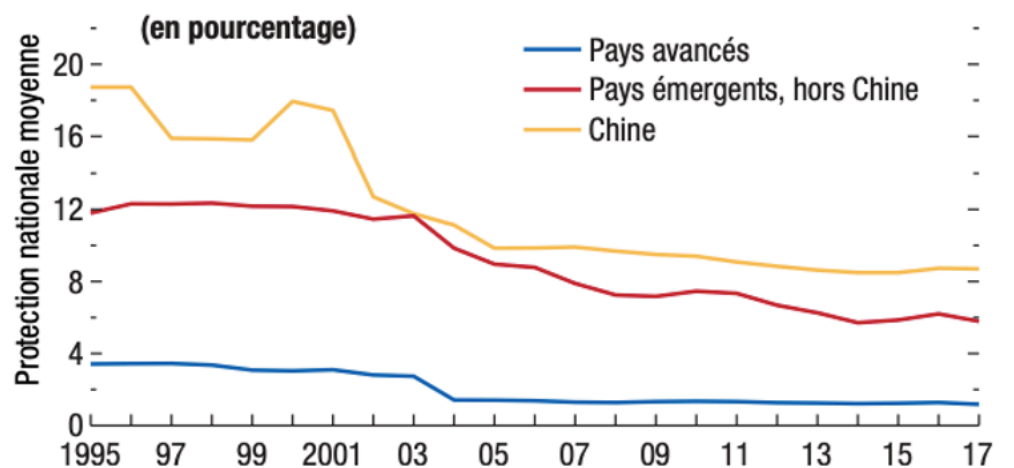
Document 6

Figure 3.5. Évolution du poids de l'industrie manufacturière française entre 1970 et 2019



Source : Insee - Comptes nationaux annuels.

Document 7



Note : Les moyennes sont agrégées à partir du niveau du pays-secteur en utilisant des parts de valeur ajoutée constantes (2000) comme pondération

Source : Organisation mondiale du commerce (OMC)

Document 8

Le fait que le miracle économique asiatique ait combiné orientation vers l'exportation et mesures protectionnistes n'est pas incompatible avec cet argument. En effet, l'objectif principal de ces pays en protégeant les marchés intérieurs, par exemple l'industrie automobile en Corée ou au Japon, était d'utiliser tous les outils disponibles pour assurer une source de revenus stable à leurs entreprises pendant qu'elles conquéraient les marchés étrangers. C'était également une manière rudimentaire de gérer leur balance des paiements courants en l'absence de dotations importantes en ressources naturelles. En fin de compte, leur priorité restait de conquérir des parts de marché à l'international, en particulier dans les économies avancées, et, dans de nombreux cas, les objectifs d'exportation étaient explicitement fixés par l'État.

Ce miracle était exceptionnel parce que ces pays pouvaient simultanément mettre en œuvre des mesures protectionnistes et s'orienter vers l'exportation sans représailles. La même chose s'appliqua aux États mercantilistes du XIXe siècle en raison de traités inégaux, comme avec le Japon après l'arrivée de l'amiral Perry ou avec la Chine après les guerres de l'opium.

Source : Ministère de l'économie du Québec, Les pièges du protectionnisme : substitution aux importations ou politique industrielle orientée vers l'exportation, 0.1/0.6/2024